

Maroc/Célébration du 40e anniversaire de la Marche verte Sous le sceau d'une "régionalisation avancée"

Issa IBRAHIM

Laâyoune/Maroc

En présidant les festivités commémoratives de cette Marche fondatrice du Maroc moderne à Laâyoune, la plus grande ville du Sahara marocain, le roi Mohammed VI vient de signer un engagement pour un "nouveau modèle de développement" des provinces du Sud.

LAAYOUNE, chef-lieu de la province éponyme, capitale du Sahara marocain, a vibré tout le long du week-end écoulé aux sons et rythmes de la commémoration du 40e anniversaire de la Marche verte initiée par feu le roi Hassan II pour récupérer les provinces sahariennes sous occupation espagnole.

Le roi Mohammed VI, arrivé vendredi dans la ville et accueilli par une foule en liesse, a personnellement présidé cette commémoration en compagnie du prince Moulay Rachid. La liesse caractéristique des grandes occasions était partout perceptible dans cette ville d'environ 200 000 habitants qui en a accueilli des milliers d'autres venus de tout le royaume et d'ailleurs pour ce week-end où le pays avait rendez-vous avec l'histoire, son Histoire.

Pour l'occasion, Laâyoune s'est parée de ses plus beaux atours pour l'accueil de ses hôtes. Partout (habitations, voitures, artères...) flottait le drapeau national. La plupart des habitants rencontrés brandissaient avec fière allure le drapeau rouge étoilé, clamaient la marocanité du Sahara, tout en souhaitant la bienvenue au roi.

Une ferveur et une allégresse justifiées à plus d'un titre. Beaucoup de témoignages recueillis sur place s'accordent sur un fait : Laâyoune d'aujourd'hui n'a rien à voir avec la petite localité sans infrastructures, récupérée par le royaume en 1975. Cette capitale du Sud, ouverte sur



Le roi a présidé la cérémonie de signature de cinq conventions liées à la mise en œuvre du nouveau modèle de développement des provinces du Sud.

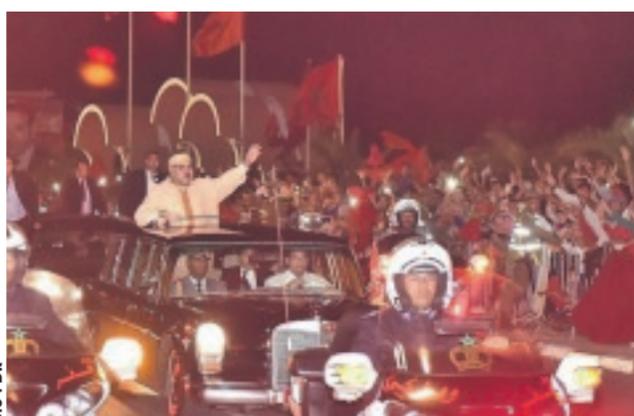
l'océan Atlantique, complètement transformée - « surtout ces trois dernières années », selon un habitant - ne ferait pas pâle figure devant bien des capitales africaines. Et dans un discours, particulièrement attendu, prononcé la veille, le roi Mohammed VI a décliné des grandes ambitions du royaume pour la région. Dans cette allocution inaugurale d'un "nouveau modèle de développement des provinces du Sud", le souverain chérifien a affirmé que le royaume s'engage à faire du Sahara marocain un centre d'échanges et un axe de communication prioritaire avec les pays africains subsahariens dans le cadre d'une politique nationale dite de « régionalisation avancée ». Une régionalisation qui veut réduire les inégalités, favoriser les régions les plus pauvres tout en renforçant la démocratie locale.

MATURITE * « Aujourd'hui, après quarante années et ce qu'on peut inscrire à leur actif comme à leur passif, nous voulons opérer une véritable rupture avec les méthodes adoptées jusque-là dans la prise en charge des affaires du Sahara : rupture avec l'économie de rente et des privilèges et la défaillance de l'initiative privées, et rupture avec la mentalité de concentration administrative », a souligné le roi Mohammed VI qui a annoncé l'ambition du royaume à mobiliser des moyens

pour la réalisation de grands chantiers et des projets sociaux et médico-éducatifs dans les régions de Laâyoune-Sakia El-Hamra, Dakla-Oued Eddahab et Guelmim-Oued Noum.

« En entreprenant l'application de cette régionalisation et de ce modèle de développement, le Maroc veut donner de plus grandes chances à la recherche d'une solution définitive au conflit artificiel autour de notre intégrité territoriale », a précisé le souverain avant de justifier la démarche : « c'est parce que, au terme d'années de sacrifices et d'efforts au plan politique et en matière de développement, nous sommes arrivés au stade de la maturité ». Mais aussi « parce que nous avons créé les conditions de la mise en chantier d'une étape nouvelle dans le processus de consolidation de l'intégrité territoriale et d'intégration totale de nos provinces du Sud au sein de la mère patrie ».

GRÂCE ROYALE * Et selon le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Mustapha El Khali, tous les efforts - politique et en matière de développement - consentis par le royaume envers ses provinces du sud constituent une éloquente réponse à tout « amalgame » autour de la question du Sahara, non sans rappeler que l'Onu continue d'encourager et de soutenir le Maroc



Le roi Mohammed VI a reçu un accueil enthousiaste vendredi soir dans les rues de Laâyoune.



Laâyoune, un atout pour l'économie et l'industrie touristique marocaine.

pour ses inlassables efforts pour cette région. Et le porte-parole du gouvernement marocain d'insister : « Le Maroc est dans le Sahara et le Sahara est dans le Maroc ».

Le ministre de la Communication a indiqué à la presse (plus de 700 journalistes de tous les continents y étaient conviés) que ce sont environ 8 milliards de dollars qui vont être mobilisés pour la mise en route de ce nouveau modèle de développement des provinces du Sud où sont également attendus des investissements étrangers.

Il est notamment prévu la création de pôles de compétitivité basés sur des piliers majeurs : développement économique, promotion sociale, durabilité et renforcement de

la connectivité et bonne gouvernance. Sur le plan économique notamment, il est prévu la restructuration du secteur des phosphates, la promotion du secteur agricole, et celui de la pêche maritime et le développement de l'écotourisme, a précisé le ministre de l'Économie et des Finances, Mohamed Boussaid.

Rappelons qu'à l'occasion de cette commémoration historique, le roi a accordé sa grâce, « à titre exceptionnel », à 4 215 pensionnaires des établissements pénitentiaires du royaume. Des décorations royales et des activités sportives ont également constitué des moments forts lors de ce 40e anniversaire de la Marche verte.

Birmanie/Au lendemain de la victoire de la LND aux élections

Le chef de l'armée "félicite" Suu Kyi

AFP

Rangoun/Birmanie

LE chef de l'armée birmane a "félicité" hier l'opposante Aung San Suu Kyi pour avoir remporté la "majorité" au Parlement et le gouvernement a promis un transfert de pouvoir "pacifique", avant même la publication des résultats définitifs. "Nous félicitons la Ligue nationale pour la démocratie (LND) pour sa

majorité remportée aux élections", a déclaré le général Min Aung Hlaing dans un communiqué publié dans la soirée à l'issue de ce scrutin historique.

"En tant que gouvernement, nous nous soumettrons au choix des électeurs et nous transférerons le pouvoir pacifiquement", avait annoncé un peu plus tôt le ministre de l'Information Ye Htut dans un communiqué.

"La Ligue nationale pour la démocratie l'a emporté dans de nombreux endroits, félicitations pour cela", a-t-il

ajouté, précisant que des "discussions" auraient lieu après la publication des résultats définitifs.

Aung San Suu Kyi avait amorcé le mouvement en appelant à des pourparlers "la semaine prochaine" avec le président et le chef de l'armée, héritiers de la junte l'ayant confinée

pendant plus de 15 ans en résidence surveillée.

Le président, saluant des élections qui se sont déroulées "pacifiquement", lui a proposé en retour une rencontre en tête-à-tête. Le chef de l'armée lui a également proposé une entre-

Malgré des résultats tombant au compte-gouttes, la LND, s'approchant de la barre des 67% nécessaires pour obtenir une majorité, a déjà raflé 179 des 323 sièges à la chambre basse du Parlement (contre 17 à l'USDP, le parti au pouvoir), selon le dernier décompte.

C'est arrivé...

Le Parlement tunisien enterre à tort une militante algérienne

LE Parlement tunisien a été plongé dans l'embaras mardi après avoir prié, en séance plénière, à la mémoire de la militante algérienne Djamilia Bouhired, à la suite de l'annonce, erronée, de son décès par une députée.

Sur une vidéo de la séance, relayée par des médias locaux, Yamina Zoghli, du parti islamiste Ennahda, annonce la mort de Mme Bouhired, l'air attristé. Président de séance, Abdelfattah Mourou, issu de la même formation, prend à son tour la parole.

"S'il y a quelqu'un d'autre qui est mort, vous me le dites pour réciter la fatiha pour tout le monde", déclare-t-il, tandis que les députés commencent à se

lever pour rendre un hommage.

La fatiha est alors récitée dans l'hémicycle, comme cela est le cas pour rendre hommage à l'âme du défunt.

Quelque temps après, Abdelfattah Mourou, également vice-président du Parlement, intervient à nouveau, manifestement mécontent, pour faire état d'un message de l'ambassade d'Algérie.

"On vient d'être informé par l'ambassade algérienne qu'elle est en vie. (...) Madame Zoghli, tu as tué cette femme et nous avons lu la fatiha alors qu'elle est encore en vie !", s'exclame-t-il, d'après la bande sonore mise en ligne par la radio privée Jawhara FM.

... à Tunis (Tunisie)



Le chef de l'armée birmane, le général Min Aung Hlaing : "Nous félicitons la Ligue nationale pour la démocratie (LND) pour sa majorité remportée aux élections."

L'Afrique en bref

• **Afrique du Sud/Justice.** 15 ans de prison pour 8 policiers

Huit policiers sud-africains ont chacun écopé hier de 15 ans de prison pour le meurtre en 2013 d'un chauffeur de taxi mozambicain, traîné sur la chaussée par un fourgon de police, un supplice filmé par des amateurs et qui avait suscité l'indignation.

• **Bénin/Politique.** Boni Yayi va passer la main

Le président béninois Thomas Boni Yayi, un des rares chefs d'Etat africains à s'être engagé à passer la main au terme de deux mandats, a choisi de "respecter" sa Constitution en ne se présentant pas à l'élection présidentielle de 2016.

• **Burundi/Crise.** Le CNDD-FDD s'en prend à la Belgique

Le NNDD-FDD, parti au pouvoir au Burundi s'en est pris violemment hier à la Belgique, ancienne puissance coloniale, accusée "d'armer" l'opposition dans l'objectif de "recoloniser" ce petit pays des Grands Lacs, plongé depuis six mois dans une crise politique.

• **Guinée Equatoriale/Présidentielle.** Obiang Nguema Mbasogo candidat à sa succession

Le chef de l'Etat équatorien, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, au pouvoir depuis 36 ans, s'est déclaré mardi soir candidat à sa succession pour la présidentielle de 2016, sur la radio télévision nationale.

• **Nigeria/Politique.** Enfin un gouvernement !



Le Nigeria s'est officiellement doté hier d'un gouvernement (36 ministres et secrétaires d'Etat), plus de cinq mois après la prise de fonction du président Muhammadu Buhari, qui s'est comme prévu arrogé le portefeuille clé du pétrole.

A travers le monde

• **Portugal/Gouvernement.** Le président va décider

Après la chute mardi du gouvernement de droite, le Portugal était suspendu à la décision du président Anibal Cavaco Silva, qui devra décider s'il charge les socialistes de former le nouvel exécutif malgré l'apparente fragilité de l'union inédite de la gauche.

• **Venezuela/Politique.** Une plainte contre Maduro à la CPI

Un groupe de victimes et d'opposants vénézuéliens a annoncé hier avoir déposé une plainte auprès de la Cour pénale internationale (CPI) visant le président vénézuélien Nicolas Maduro et des hauts fonctionnaires pour crimes contre